

6249

Acc. 85-199(3-13)

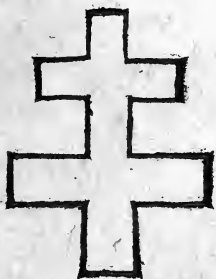
Rhynchosia tris rose. Certain
pieces seem bluish green





LA
PRINSE

ET RENDITION
de la ville de Montereau ou
faulx-Yonne a l'obeissance
de Monseigneur le Duc de
Mayenne Lieutenant Ge-
neral de l'estat & Couronne
de France.



A PARIS.

Chez Denis Binet

Avec Permission.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

500 EAST HART

CHICAGO, ILL. 60607

U.S. DEPARTMENT OF AGRICULTURE

WASHINGTON, D.C. 20250

OFFICE OF THE DIRECTOR

OF THE UNITED STATES

DEPARTMENT OF AGRICULTURE

WASHINGTON, D.C. 20250

OFFICE OF THE DIRECTOR

OF THE UNITED STATES

DEPARTMENT OF AGRICULTURE

WASHINGTON, D.C. 20250

OFFICE OF THE DIRECTOR

OF THE UNITED STATES

DEPARTMENT OF AGRICULTURE

WASHINGTON, D.C. 20250

OFFICE OF THE DIRECTOR

OF THE UNITED STATES

DEPARTMENT OF AGRICULTURE


WASHINGTON, D.C. 20250

OFFICE OF THE DIRECTOR

OF THE UNITED STATES

DEPARTMENT OF AGRICULTURE

*LA PRISE ET REN-
dition de la ville de Montereau
où fault Yonne, à l'obeissance de
Monseigneur le Duc^e de Mayē-
ne Lieutenant general de l'Estat
& Couronne de France.*

 Vand ie con-
sidere à part
moy (amy le-
cteur) les rai-
sons pertinan-
tes & malheu-
reuses des Politiques de main-
tenant & d'assez d'autres per-
sonnes de mesme estoife les-
quelz disent & taschent à ap-

A ij

prouuer l'obeissance deuë aux
 Roys & Magistrats, apparteni-
 à Henry de Valois leur par-
 ticulier Prince & Monarque
 fouuerain , aquoy ie respon-
 dray sans tenir plus long pro-
 pos, qu'il faut obeyr aux Roys
 moyennant qu'ilz obseruent
 le serment par eux faict , en
 leur sacre & Couronnement
 en l'observation duquel il est
 congneu Roy , & administre
 paisiblement sa republique.
 Mais lors que son peuple void
 & congnoist qu'au lieu de dou-
 ceur & beneuolëce, en laquelle
 il auoit iuré & promis la redui-
 re & gouverner humainement
 qu'au contraire il s'est trans-
 porté & infecté de ceste tache

marastre & pernicieuse de cru-
auté & tyrannie, transformant
son humanité de pere de fa-
mille en bourreau sanguinai-
re & inhumain, il leur est be-
soin de s'en deffaire & le te-
nir pour neant. Et bien que
quelques vns me voussieient
dire le contraire: ie leur respõ-
dray aysement & avec railon
qu'ilz sont disciples de Machi-
auelle, qui dit en vne de ses
maximes, qu'il faut obeyr aux
Roys quelz qu'ilz soyent sans
vser d'autre commétaire. Voi-
la vne belle question messieurs
les Politiques par laquelle vo⁹
auez endormy les sens de vo-
stre Prince, & les vostres &
ceux des habitãs des villes que

iournellemēt vous attirez par
 vostre subtile & dangereuse
 malice : car sous pretexte de
 les cōseruer & garder, vous leur
 causez la rebelliō qui souuētes
 fois leur est cher vendue, mes-
 me de fraische memoire. Qui
 est celuy de vous autres qui
 s'est opposé aux malheurs que
 meritoit recepuoir la ville de
 Montereau où faut Yonne, de
 laquelle les habitās se sont lais-
 sez trop facilemēt decepuoir,
 par voz abus & tromperies
 quotidiennes & ordinaires? En
 quelle calamitez & dangereux
 accidens les auez vous mis, s'il
 fut aduenü qu'ilz fussent tom-
 bez en autre main qu'à celle de
 Monseigneur le Duc de Ma-

yenne, duquel la douceur & misericorde est si grande qu'elle semble admirable à tous ceux qui en ont essayé & qui en essayent encore tous les iours. Confiderez ie vous prie combien voz imaginations comportements & miserables desseins leurs sont pernicioeux & dommgeables, & confessez librement & deuant Dieu & les hommes que vous estes cause des miseres & calamitez de nostre temps, & principalement en ce dernier siecle auquel vous auez plus trauaillé que iamais.

Or il reste maintenant à parler suyuant nostre discours de ce qui s'est passé en la ville de

Montereau , ce present mois
 de Iuin à ſçauoir le Dimanche,
 Mecredy & Ieudy, qui ſont le
 vnzieſme, le quatorzieſme &
 quinzieſme dudit mois, com-
 me vous entendrez ſi apres.
 D'eſpernon ayant entédu que
 en ladicte ville il y auoit aſſez
 de Politiques & autres perſon-
 nes realistes , qui ne deman-
 doient autre choſe que l'aduā-
 cement de Henry de Valois,
 & que facilement ilz luy liure-
 roient la ville moyennant que
 ilz fuſſét aduertis de ſa venuë,
 pourquoy il ne faillit de faire
 aproche & ſe tenir preſt pour
 entrer en ladicte ville , au iour
 assigné, quelques choſes que
 les Politiques habitans d'icelle
 diſent

disent, le contraire on leur a depuis approuué.

L'edict d'Epéron ayant cheminé la nuict qui estoit entre le samedi & dimanche entra dans ladicte ville, par la trahison des susdicts Politiques, qui pour ce faire faisoient garde ce iour là aux portes d'icelle qui le feirent entrer le dimanche au matin sur les huit heures à l'heure mesme il entra dedans le Chasteau, auquel il y mit deux regiments à sçauoir l'un de monsieur de saint Fort, & l'autre estoit le reste des troupes du Comte de Brienne qui resterent du siege de S. Ouy, avec vne compagnie de chevaux legers conduite par mon-

sieur d'Embeuille Lieutenant
en icelle dudict d'Epernon
lesquelz se rendoient du tout
maistres & de la ville & du
Chasteau, empeschâts les ports
& passages aux marchans tant
par eau que par terre : pour-
quoy monseigneur le Duc de
Mayenne considerant selon sa
sagesse, prudence & conseil, le
mal que pourroit apporter la
subiection d'une telle ville re-
duicte au parti contraire, non
pas tant pour sa valeur que
pour la cause qu'elle peut ayse-
ment commander, & empes-
cher les passages de plusieurs
viures & autres Marchâdises
necessaires. Il feit incontinent
approche tant pour reduire

ladicte ville en son obeyssance,
 que pour auoir par mesme
 moyen le perroquet mignon
 de Henry de Vallois Iean d'E-
 pernon, qu'il auoit entendu e-
 stre dedans, lequel aussi tost
 qu'il fut aduerti de la venuë de
 mondict sieur le Duc de Ma-
 yenne, leua bien viste le siege
 souz pretexte qu'il aloit querir
 des forces avec quelque pieces
 de Canon pour se deffendre,
 qui sont encores à venir &
 croyt on fermemēt qu'ilz ont
 es goutes fils ne sont embour-
 nez en quelque part.

Or monseigneur le Duc de
 Mayenne ayant faict appro-
 che comme il est cy dessus dit,
 fait selon la coustume d'un

braue & vertueux guerrier s'õ-
 mer ladicte ville le mecredy
 quatorziesme du present mois
 enuiron sur le mydi. Laquelle
 il feit battre incontinct, apres à
 force de Canon de telle furie
 qui fut fait bresche sur le port
 S. Nicolas, du costé de deça sur
 la riuere le Ieudy quinzies-
 me de ce mois entre neuf &
 dix heures du matin, ainsi se
 voyant forcez & contrainctz
 de quitter la place demanderēt
 à parlementer ne pouuāt plus
 resister aux forces dudit sieur
 Duc de Mayenne, le supplierēt
 les recepuoir en quelque hon-
 neste composition ce qu'il
 leur accorda volontiers, & en
 icelle les traitast fort douce-

ment hors mis ceux qui auoiēt
 trahy, liuré & vëdu ladicte vil-
 le, desquelz il fit faire enqueste
 par laquelle il fut pris quelques
 habitans qui furēt amenez par
 bateau en ceste ville dimâche
 dernier dix-huictiesme de ce
 mois, desquelz deux le lende-
 main furent executez à mort
 en la place de Greue, apres a-
 uoir faiët amende honorable
 deuant la grande Eglise nostre
 dame, ayant chascun vne tor-
 che au poing criant mercy à
 Dieu, à la vierge Marie & a to^r
 vrays Catholiques, puis furent
 trainez en arriere sur vne claye
 en ladicte place de Greue,
 où pour faire l'exécution d'i-
 ceux estoit plantée vne poten-

ce croisee seruant à deux, la
où ilz furent pendus & estrâ-
glez comme traistres, à Dieu,
aux Princes Catholiques & à
la patrie, exemple certes tres-
necessaire pour vous autres
messieurs les Politiques qui te-
nez iournellement les affaires
aux rets de perdition, à la con-
fusion des pauvres Catholi-
queslesquelz resisteront mo-
yennant la grace & ayde de
Dieu iusques à la fin.

FIN.





[The text in this image is extremely faint and illegible. It appears to be a multi-paragraph document, possibly a letter or a report, written in a cursive or handwritten style. The ink is very light, and the paper shows signs of aging and discoloration. No specific words or phrases can be discerned.]



